

» pas déjà assez chargé. Ceci doit suffire pour
 » convaincre l'Auteur lui-même que l'Alma-
 » nach des Almanachs, (comme il le nomme)
 » n'est qu'un Almanach menteur & menteur
 » éternel. Quicroyra que l'art & le génie même ont
 » enfanté un Calendrier d'années Gregoriennes
 » qui tout de suite en 174. jusqu'en 2500. tra-
 » vestit en Juliennes pour l'Epacte 326. années
 » Gregoriennes : & pour les lettres Dominica-
 » les, l'artiste n'a qu'à considérer si depuis l'an
 » Bissextile 2096. jusqu'à 2228. il n'y a pas
 » dans son cours d'années Gregoriennes 132.
 » ans qui ont les mêmes lettres Dominicales
 » que les années Juliennes paralleles. Je veux
 » croire que Mr. Larcher qui enseigne partie
 » des Mathématiques, rue Phelippeaux vis-à-vis
 » un Rôtisseur, n'est pas Computiste ; ces écarts
 » m'en font ainsi juger : C'est pourquoi je
 » finis en lui adressant cette phrase proverbiale :
 » Chacun de son Mètier.

L'Auteur de cette Critique travaille actuelle-
 ment à faire imprimer un Ouvrage de sa façon,
 & de la dernière exactitude, sur la matière du
 Comput Ecclésiastique, dont voici le titre & le
 Programme : *Ordo perpetuus & generalis Divi-
 num Officium recitandi Missasque celebrandi, juxta
 Rubricas Breviarii Missalis & Ordinarii Canonici
 Ordinis Præmonstratensis, operâ R. P. . . compo-
 situs. Reverendissimi in Christo Patris ac D. D.
 BRUNONIS BECOURT, Abb. Præmonst. &
 Ordinis Generalis auctoritate primum prodit.*

IDEA OPERIS.

S Eptem Sectiones totum Opus partiuntur pro rata
 numeri litterarum Dominicalium : & Sectio qua-
 libet quinque Tabulas complectitur, juxta combina-
 tionem accuratam 30. numerorum Epactalium cum
 littera